


LA CGSP RÉAGIT À PROPOS DE LA CAMPAGNE « CHAQUE SECONDE COMPTE ! »

Les conducteurs de train ont reçu un mail envoyé par monsieur Carliez, le Directeur de SNCB B-TO. Il y écrit que la ponctualité pourrait s'améliorer si chaque train en retard regagnait 23 secondes. Nous gagnerions alors 1% en ponctualité !




La devise de ce combat n'est autre qu'« ensemble contre tout ce qui nous fait perdre quelques secondes ». Comme si conduire un train pouvait être comparé à un jeu vidéo ! Et quid de la sécurité comme priorité ?

Sur le terrain, cet e-mail n'est pas bien passé. Il semblerait que, encore une fois, le management pointe du doigt le personnel dans cette nouvelle campagne (onéreuse ?). **Si vous gagnez ne serait-ce que 23 secondes en faisant de votre mieux, plus vite, plus fort, nous allons y arriver ! On pousse encore un peu et on y est ! Ouf !**

Ce type de campagne de bureau de consultance nie complètement les réalités du terrain, celle du personnel et celle des voyageurs. Elle semble indiquer une réaction de panique du management qui n'atteint pas ses objectifs de ponctualité et qui blâme dès lors le personnel.

Les causes de la mauvaise ponctualité sont à chercher ailleurs. En premier lieu, dans la scission des Chemins de fer belges, qui a séparé ses rouages en deux entités (la SNCB et Infrabel). Après toutes ces années, la communication entre les deux reste compliquée.



En outre, le management a pris toute une série de décisions, de mesures d'économies et d'augmentation de la productivité, alors que le personnel et les organisations syndicales savaient à l'avance que cela n'apporterait rien, que du contraire.

Petit florilège :

- Le projet « **Service en gare** » qui a conduit au détricotage du service : environ 190 ETP ont été supprimés dans les gares, principalement des ACP et des sous-chefs de gare... Seules les grandes gares sont encore occupées. Les voyageurs se retrouvent de plus en plus souvent seuls dans de nombreuses gares.... et ils courent alors au dernier moment vers (ce qu'ils espèrent être) le bon train... Et vous parlez de gagner des secondes ?

- **La fermeture et la réduction des horaires des guichets.** Combien de secondes de retard n'ont pas été causées par des voyageurs qui n'avaient pas pu acheter le bon ticket ou qui n'ont pas eu l'occasion d'en acheter du tout ?
- **RTTM** : cela fait des années que le management cherche à améliorer la collaboration et la communication... En vain. Nous sommes déjà heureux que la situation ne se détériore pas.
- **La suppression et la diminution des postes de planton et du personnel de réserve – et du matériel.** En cas d'incident, les secondes perdues se chiffrent en milliers....
- **Des prestations du personnel des trains de plus en plus chargées.** Le personnel des trains doit parfois courir d'un train à l'autre. Les moments « tampon » disparaissent... Combien de fois ces remarques n'ont-elles pas été formulées, encore et encore, par nos délégués lors des discussions ?
- **Changements constants de services** : suppléments, BNX, trains supplémentaires, ... Qui mettent la flexibilité du personnel à rude épreuve. Apparemment, lorsqu'il s'agit de l'équilibre vie privée-vie professionnelle, les secondes ne comptent plus.
- Les **46.000 trains supprimés** (environ) en 2023...
- **La digitalisation ?** Combien de secondes de retard sont générées par des applications et des logiciels informatiques qui fonctionnent mal ?
- **L'augmentation constante du nombre d'agressions** envers le personnel...
- **La centralisation de plusieurs services** : notamment les permanences, le planning à court terme et à long terme, le service de train,

 Et la liste n'est pas exhaustive...



Il semble que la campagne de la SNCB « Chaque seconde compte ! » s'apparente davantage à une course contre la montre qu'à une stratégie réaliste pour une meilleure ponctualité. Imaginez... des accompagnateurs de train qui, tels Sonic le Hérisson, filent dans les couloirs pour gagner de précieuses secondes tandis que les voyageurs s'agrippent à leur gobelet

de café. Ou encore des conducteurs de train qui conduisent comme s'ils étaient dans Mario Kart et « dérivent » dans les tournants pour gagner du temps. Mais, plus sérieusement, lorsqu'il s'agit de sécurité et de fiabilité, contrairement aux jeux vidéo, il n'y a pas de raccourcis.

Le secrétaire national
Moers Thierry

